

compte de ce fait est admirable. Mentionnons encore comme curiosité la boîte renfermant les pistolets de duel, dont l'un causa la mort de JEAN-PIERRE MUNCHEN. Cette boîte contient, outre les deux pistolets, tout l'arsenal nécessaire à leur entretien et leur fonctionnement, ainsi que la balle qui causa la mort du malheureux jeune homme.

Enfin, une tête d'horloge en bois sculpté qui appartient successivement à Mathias Graas, architecte de la forteresse, à son fils Pierre Graas, qui la donna à son beau-fils le gouverneur Willmar, qui avait épousé successivement deux demoiselles Graas. Elle devint ensuite la propriété de J. J. M. Willmar, de son épouse M<sup>me</sup> Willmar-Munchen, qui en fit cadeau à Paul Eyschen. Par testament P. Eyschen la légua à Alphonse Munchen.

Ceux qu'intéresse notre histoire militaire, apprendront que la famille conserve de nombreux portraits du major ALPHONSE MUNCHEN. D'abord une gravure où il porte l'uniforme de hussard néerlandais. Le tableau bien connu représentant Munchen en officier des chasseurs à cheval luxembourgeois. Une daguerrotype le représentant en petite tenue de capitaine d'un de nos bataillons du contingent fédéral. Une curieuse médaille-relief en plâtre polychromé, encastrée dans une boîte portant les millésimes 1868-1878 et renfermant les maquettes d'un soldat du contingent fédéral et d'un soldat du corps des chasseurs. Le major y est représenté en petite tenue. Enfin, la remarquable toile de *d'Huart* nous montre le major en grande tenue. Du même peintre un portrait du bourgmestre ALPHONSE MUNCHEN.

(3) Terminons notre ronde par la cuisine, la seule pièce ayant gardé la marque du XVI<sup>me</sup> siècle, puisque depuis l'origine de l'édifice à nos jours, on y a à peine touché.

Au début de l'année 1949 l'immeuble fut acquis par la Banque Internationale à Luxembourg.

#### SOURCES.

- (1) En 1825 les numéros de la rue dite Saint-Philippe allaient de 171 à 215.
- (2) Cah. Luxbg., 1937, p. 213.
- (3) P. Wurth, 100 Jahre Gas in der Stadt Luxemburg, p. 59/60. O. H. 1938, I.

#### A R M O R I A L

MUNCHEN : Parti au I de ..... à un moine au naturel ; au II un tertre, ou mont de trois copeaux de ..... duquel issent trois sapins de ....., en chef un lambel de .....

BRAND : Ils s'appelaient d'abord Brand von Byfels, ensuite Brand von Buseck, puis Brand von Schœnecken ; leur blason portait une tête de bélier. La famille rhénano-hessoise (Kneschke's Adelslexikon 1865) de Buseck s'est divisée au XIV<sup>me</sup> siècle en deux branches, la première Buseck dit Brand (dont les Brand de Schœnecken), la seconde Munch von Buseck, voir à ce sujet le tableau d'ascendance de Conrad de Larochette, I).